

<b>Zeitschrift:</b>	Archives héraldiques suisses = Schweizer Archiv für Heraldik = Archivio araldico svizzero : Archivum heraldicum
<b>Herausgeber:</b>	Schweizerische Heraldische Gesellschaft
<b>Band:</b>	107 (1993)
<b>Heft:</b>	2
<b>Artikel:</b>	Notes sur les derniers Chalon, princes d'Orange
<b>Autor:</b>	Jéquier, Léon
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-745853">https://doi.org/10.5169/seals-745853</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 01.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Notes sur les derniers Chalon, princes d'Orange

LÉON JÉQUIER

## 1. Les personnages

Les princes d'Orange de la maison de Chalon sont issus de Jean de Chalon, sire d'Arlay, troisième fils de Jean de Chalon, le Sage ou l'Antique, comte de Bourgogne (†1267). Nous ne parlerons pas ici des premières générations, l'essentiel figurant dans l'importante biographie concernant Louis de Chalon, prince d'Orange (†1463) due à Frédéric Barbey, travail remarquable par son sérieux et ses sources (FB)<sup>1</sup>. Il ne sera ici question que de sa descendance, Guillaume son fils, Jean IV son petit-fils et Philibert son arrière-petit-fils. Celui-ci a fait aussi l'objet d'une importante biographie due à Ulysse Robert (UR)<sup>2</sup>.

*Guillaume* fut un fidèle de Charles le Téméraire avec lequel il participa à divers combats. Passant en France incognito il fut arrêté par le seigneur du Lude, gouverneur du Dauphiné (1473), et contraint de vendre sa principauté d'Orange à Louis XI pour la somme de 400 000 écus à laquelle il fut taxé pour sa rançon. Il mourut le 27 septembre 1475 en son château d'Orange et fut enterré devant le grand autel des Cordeliers<sup>3</sup>. En 1438 il avait épousé Catherine de Bretagne, troisième fille de Richard de Bretagne, comte d'Etampes, et de Marguerite d'Orléans. Outre son fils Jean IV il eut un bâtard, Etienne, possessionné dans la vallée de l'Eygues, †1497, qui avait épousé Catherine, bâtarde de Poitiers.

*Jean IV* de Chalon, prince d'Orange, fut intimement mêlé aux affaires du comté de Bourgogne dont il était un des plus importants seigneurs. Il fut chevalier de St-Michel, conseiller et chambellan de Louis XI, mais celui-ci ayant saisi le comté de Bourgogne à la suite de la mort de Charles le Téméraire au détriment de Marie de

Bourgogne, il fut en 1477 déclaré criminel de lese-majesté et banni du royaume pour sa fidélité à la maison de Bourgogne. Le comté ayant été finalement saisi définitivement par Louis XI en 1479, Jean dut se rallier au nouveau comte et lui rester fidèle, même après le traité de Senlis (1493) qui rendait le comté aux Habsbourg, héritiers de Marie de Bourgogne<sup>3a</sup>.

Jean IV mourut le 25 avril 1502 et fut enterré aux Cordeliers de Lons-le-Saunier auprès de sa première femme, Jeanne, fille puinée de Charles I, duc de Bourbon, et d'Agnès de Bourgogne. Sa deuxième femme, épousée en 1501, était Philiberte de Luxembourg, comtesse de Charny, fille d'Antoine, comte de Brienne et d'Antoinette de Bauffremont, comtesse de Charny, sa première femme. Elle mourut en 1539 et fut enterrée à Mont-Saint-Jean près de Dijon, où elle s'était retirée à la suite du conflit successoral qui l'opposa à son gendre puis à son petit-fils, Henri (†1544) de Nassau<sup>4</sup>.

*Philibert* (fig. 1), fils de Jean IV de Chalon, prince d'Orange, et de sa deuxième femme, Philiberte de Luxembourg, naquit le 18 mars 1502 à Lons-le-Saunier dans le château qu'y construisirent ses ancêtres. Son ascendance est donnée au tableau I et sa parenté au tableau II.

Cette parenté, fort illustre, explique la situation de Philibert dans le monde du début du XVI<sup>e</sup> siècle. Elle n'enlèvre cependant rien à sa valeur militaire non plus qu'à son désintérêt pour la politique et à sa loyauté vis-à-vis de Charles Quint, son suzerain, pour ses importants et nombreux fiefs de Franche-Comté<sup>5</sup>.

En 1516, François I<sup>er</sup> s'empara de la principauté d'Orange et l'annexa au Dauphiné. Il la rendit peu après au prince, mais



Fig. 1 Portrait de Philibert de Chalon, prince d'Orange (Musée Condé, Chantilly) (photo Giraudon)

le Parlement du Dauphiné s'y opposa et la mesure resta sans effet. Les armes royales qui avaient remplacé celles des Chalon restèrent en place<sup>6</sup>.

Philibert et sa mère se rangèrent alors du côté de l'Empereur qui, en 1518, accorda à Philibert l'Ordre de la Toison d'Or (fig. 2)<sup>6a</sup>. Mais en 1522, allant d'Italie en Espagne par mer, il fut pris par la marine royale et passa quatre ans dans de dures prisons françaises<sup>7</sup>. Relâché par le traité de Madrid consécutif à la capture du roi à Pavie (1526), il ne récupéra sa principauté qu'au traité de Cambrai en 1529 (traité des Dames)<sup>8</sup>.

Lieutenant du connétable de Bourbon, puis son remplaçant lors du siège et de la prise de Rome (6 mai 1527) il ne put empêcher le sac de la Ville par des troupes mal payées et exaspérées par la durée des opérations<sup>9</sup>.

L'armée, formée de troupes allemandes et espagnoles descendit ensuite sur Naples,

d'où elle chassa les Français, mettant fin, par une débâcle (août 1528) à leurs rêves italiens. La lutte entre la France et l'Empire se déplace alors dans le nord, n'empêchant pas les luttes entre cités italiennes et entre elles et l'Eglise.

Commandant en chef des troupes impériales en Italie dès le 12 janvier 1527 et vice-roi de Naples dès le 1<sup>er</sup> mai 1528 Philibert fut tué à la bataille de Gavinana (3 août 1530) lors du siège de Florence. Le pape, Clément VII, ne crut pas devoir célébrer à Rome une cérémonie funèbre sous prétexte que Philibert n'était pas roi<sup>10</sup>.

Philiberte de Luxembourg fit ramener, en grande pompe, le corps de son fils à Lons-le-Saunier et lui fit de magnifiques obsèques que les contemporains décrivent en détail (UR).

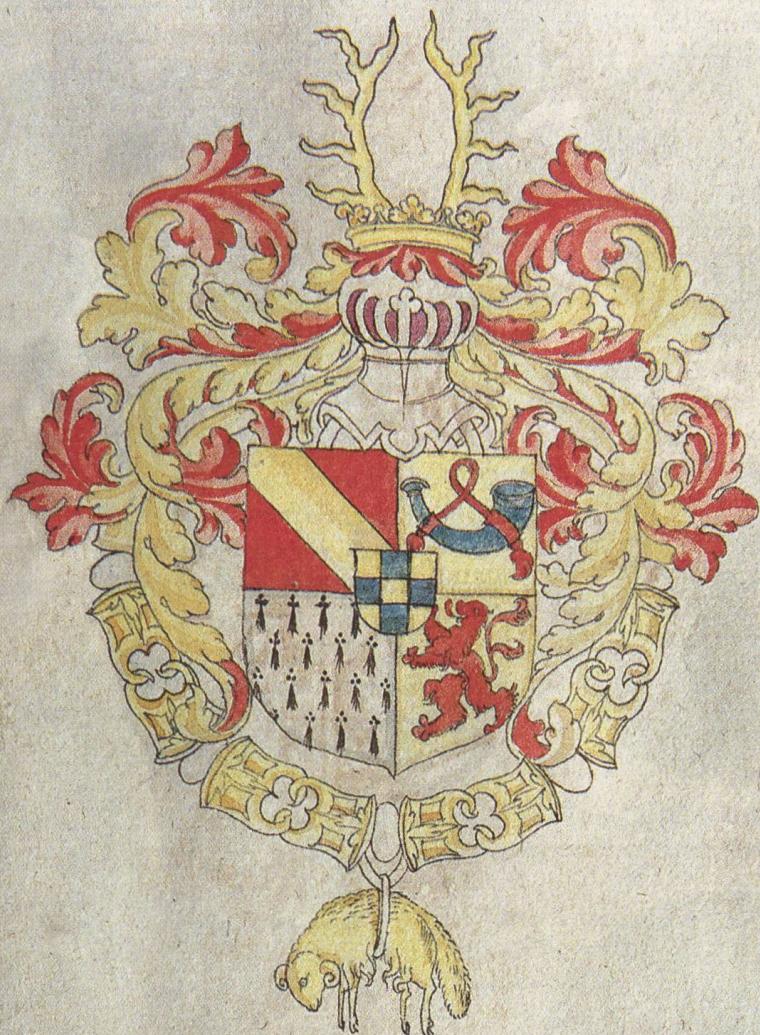
Brouillée avec son petit-fils René de Nassau (voir ci-dessus) elle se retira vers 1532–1534 dans son château de Mont-Saint-Jean, près de Dijon, où elle décéda en 1539 et fut enterrée au prieuré voisin de Glamont. Deshéritant son petit-fils, elle avait légué le comté de Charny à Philippe Chabot, amiral de France, son neveu (voir le tableau généalogique III).

## 2. Les sceaux et autres armoiries

Les sceaux les plus importants des Chalon, seigneurs d'Arlay, puis princes d'Orange, sont donnés, jusqu'à Louis (†1463) dans l'Armorial Neuchâtelois. Depuis 1291 cette maison était suzeraine, au moins théoriquement, du comté de Neuchâtel. Cette suzeraineté tomba lorsque Rodolphe, marquis de Hochberg devint, par héritage, comte de Neuchâtel en 1457<sup>11</sup>.

Nous ne nous occupons donc ici que des sceaux des successeurs de Louis de Chalon.

De Guillaume, nous n'avons pas retrouvé de sceau, mais sa femme porte un mi-parti Chalon-Orange avec Genève sur le tout, et Bretagne. Légende en minuscules gothiques: *s. catherine de breaigne pr(incess)e d'oranges dame d'arlay* (PO 2748, 1470) (fig. 3a).



## M<sup>e</sup> Philibert, Prince d'Oranges.

Portoit de gueulles a la bande d'or, escarcelle d'or au huchet d'azur  
lyc de gueulles, le 3. de Bretaigne qui est d'hermine et le 4. d'or au  
lyc de gueulles, le tout charge de l'enseigne qui est d'or Cing pointz  
equipolliez a quatre d'azur, tymbre et coronne d'or, surmonte de deux  
cornes de cerfs d'or, pennache d'or et gueulles.

quelques vngs mettent son election au Chapitre tenu a Barcelone  
en Janvier 1519

{ portoit escarcelle au 1. et 4. du 64.  
du 2 et 3 de Bretagne  
Sur le tout de l'openbaug }

Fig. 2 La Toison d'or de Philibert

Fig. 3 Sceaux



a) Catherine de Bretagne 1470 (PO 2748)



b) Jean IV 1470 (PO 2753)



c) Jean IV 1493 (PO 2754)

Pour Jean IV nous connaissons les sceaux suivants:

- a) 1470 (avant la mort de son père en 1475): écu Chalon-Orange avec Genève sur le tout; heaume de profil; cimier: tête humaine entre deux ramures de cerf, tenu par deux lions. Légende en minuscules gothiques: *iehan de chalo cte de tonere sr de mon ...* (PO 2753) (fig. 3b).

b) 1493: même écu, heaume de profil dominé de deux ramures de cerf; tenu par deux lions. Légende en minuscules gothiques: *... nce d'orange ...* (PO 2754) (fig. 3c). C'est très probablement le sceau décrit par PA VIII 423 du 13.7.1493.

Ces deux sceaux a et b ne diffèrent que par le cimier, celui du second étant le cimier habituel des Chalon. Peut-on envisager cette modification du cimier comme une brisure de fils ainé du vivant de son père? Il paraît difficile de voir là seulement une fantaisie.

Dans l'acte scellé du premier de ces sceaux il est titré «*chevalier, sergent d'armes*», dans l'autre «*prince d'Orange, comte de Tonnerre et de Penthievre, seigneur d'Arlay et de Chatelguyon*».

De Philibert nous connaissons deux sceaux très voisins l'un de l'autre, tous deux portant l'écu écartelé Chalon-Orange avec Genève sur le tout.

- a) Ecu dans un quadrilobe, les vides garnis de palmes, diamètre 55 mm, cire rouge (AD Doubs B306/11-1) (1522) (fig. 4a).  
 b) Sceau sur papier; au-dessus de l'écu deux rinceaux; sur les côtés des décorations très peu nettes qui pourraient être des lettres; diamètre env. 50 mm (Oe.St.A., Belgien PA 69 [alt 97], Konvolut 2, fol. 27 und 29) (18 et 21.3.1530) (fig. 4b).

De Philiberte de Luxembourg nous avons aussi un sceau qui porte un écu en losange mi-parti Chalon-Orange-Genève, parti Luxembourg (d'argent au lion de gueules, la queue fourchée et passée en sautoir, couronné d'or); l'écu couronné (5 fleurons?) est dans un cercle dont les vides sont garnis de rinceaux; la légende, entre ce premier cercle et un cercle extérieur est très écrasée comme tout le sceau; elle commence par une étoile à six rais et on ne distingue plus que de rares lettres indéchiffrables; diamètre 55 mm, cire rouge (AD Doubs, B306/11-2) (1522) (fig. 4c).

Comme on le voit, tous ces sceaux sont simples et ne contiennent que les quartiers classiques avec, pour certains, le cimier bien connu des Chalon-Arlay.

Fig. 4 Sceaux



a) Philibert 1522 (AD Doubs B306/11-1)



b) Philibert 1530 (Oe.S.A. Belgen PA 69 [alt 97], Konvolut 2, fol. 27 & 29)



c) Philiberte de Luxembourg 1522 (AD Doubs B306/11.2)

Les armoiries peintes ou sculptées font montre de plus de fantaisie ainsi:

Fig. 2, 13, 14, 15, 16: écartelé Chalon, Orange, Bretagne, Luxembourg; sur le tout; Genève.

Fig. 8: écartelé Chalon-Orange; sur le tout Bretagne; sur le tout du tout Luxembourg.

Fig. 17: écartelé: aux 1 et 4 contre-écartelé Chalon-Orange; sur le tout Genève; aux 2 et 3 Bretagne; sur le tout du tout Luxembourg.

Peut-on en conclure que, comme pièce juridique, le sceau, on utilise seulement les armes officielles, mais qu'autrement on cherche à se mettre en valeur par ses alliances? Il semble que, par la suite, surtout dans les pays de langue allemande on ait fort employé ce mode de se mettre en valeur. D'ailleurs on utilise alors des armes de fiefs et non seulement des armes familiales comme c'est le cas ici.

### 3. Les funérailles, les écus et bannières portés à cette occasion

Il est inutile de donner ici le détail du retour du corps de Philibert de Florence à Lons-le-Saunier, non plus que le détail des obsèques, le tout étant décrit ailleurs avec un grand luxe de détails (UR).

L'ensemble fut prestigieux et digne du grand prince et du grand capitaine que fut Philibert. Le schéma de la figure 5 résume le cortège de ces funérailles<sup>12</sup>, de l'arrivée à Lons à l'ensevelissement dans le tombeau de l'église des Cordeliers<sup>13</sup>. Le cortège menant au tombeau est nettement plus important que ceux des parents de Philibert, Jacques de Luxembourg, seigneur de Fien-nes (†1517) et son frère cadet Jean, seigneur de Ville (†1508)<sup>14</sup> mais n'atteignent pas à l'importance de celui de René II, duc de Lorraine (†1508), qui portait les titres royaux de Sicile, Jérusalem et Aragon, avec ceux de bien d'autres principautés<sup>15</sup>.

Nous ne rapporterons pas ici les cérémonies religieuses qui furent faites à l'occasion de ces funérailles et qui furent nombreuses et somptueuses. Eglises et chapel-

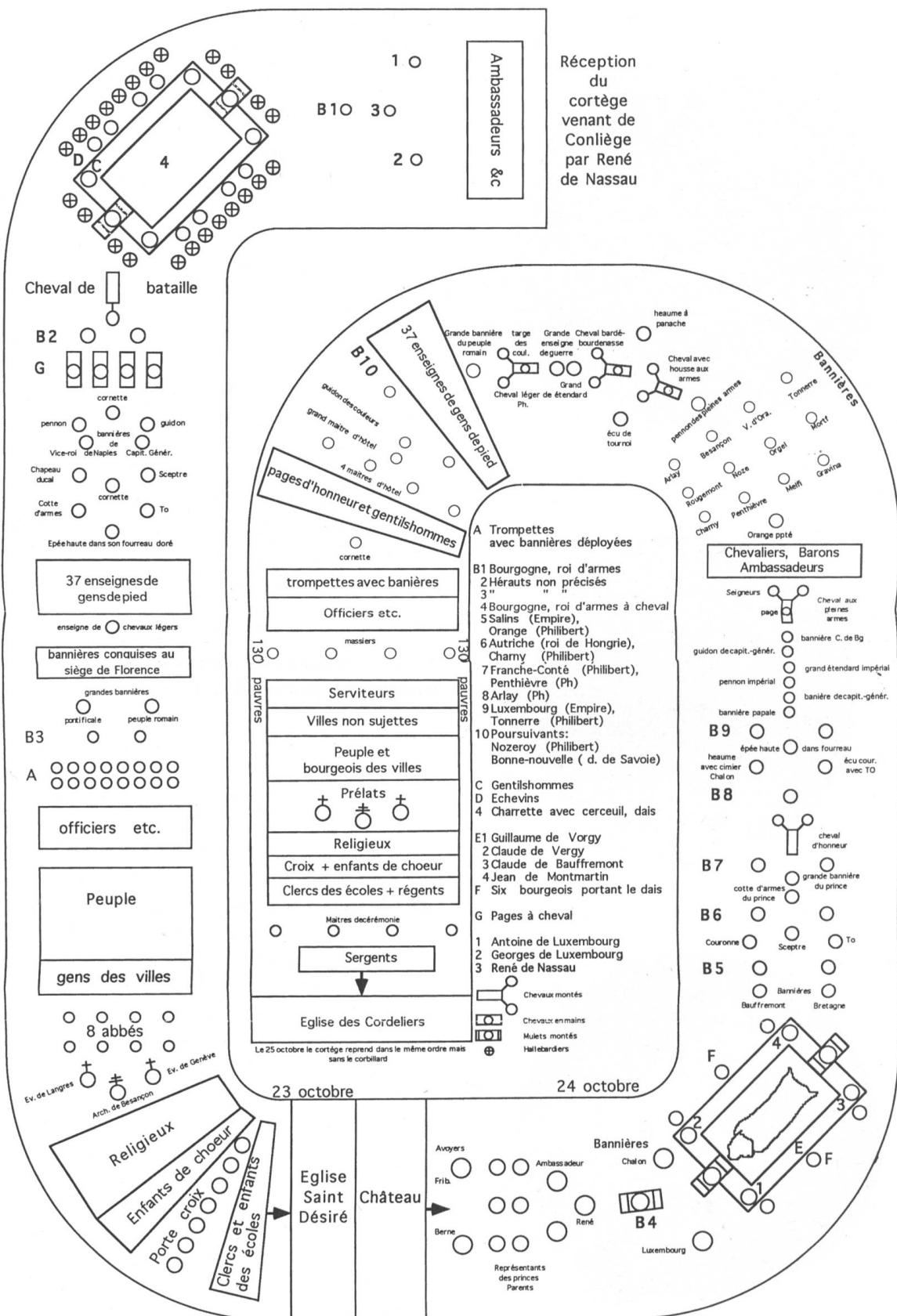


Fig. 5 Schéma du cortège des funérailles de Philibert à Lons-le-Sauvage, 23-24 octobre 1530

les, dressées à l'intérieur de celles-ci, étaient revêtues de drap ou de velours noirs avec croix de tissus d'or ou d'argent et nombreux écus. D'innombrables cierges portant écus aux armes éclairaient ces ensembles.

Les armoiries sont ainsi l'un des points essentiels de ces importantes funérailles: tentures de deuil portant l'écu avec Toison d'Or, bannières, enseignes, guidons, tabards des hérauts, armes du prince: épée dans son fourreau, heaume avec cimier Chalon (deux bois de cerf issant d'une couronne), plus loin un heaume avec panache et un armet, écu avec Toison d'Or, cotte d'armes, etc. Inutile d'insister sur le cortège car si bannières, écus, etc. y sont cités, aucun n'est décrit ni blasonné, sauf le cimier de Chalon, non plus que les tabards des hérauts.

Un manuscrit perdu, copié au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle<sup>16</sup>, donne les «Ecus d'armoiries & bannières portées au convoy funèbre de Philibert de Chalon prince d'Orange». Bien qu'il

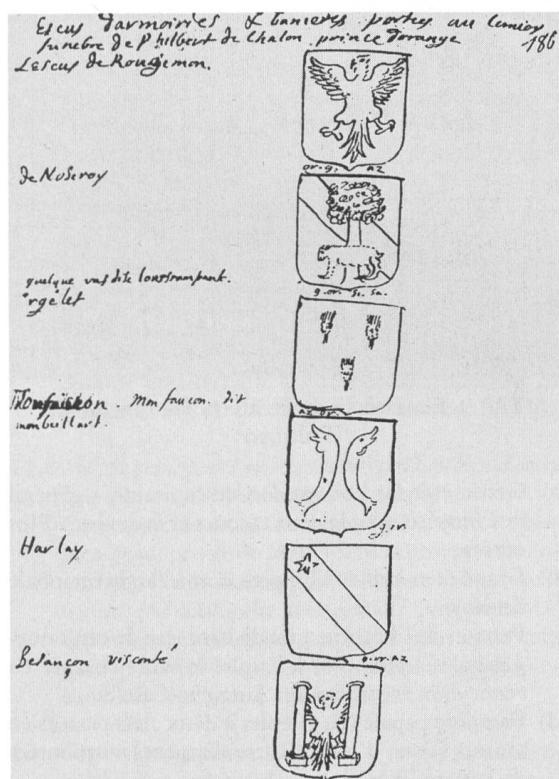


Fig. 6 Ecus des fiefs de Philibert de Chalon 1: Rougemont, Nozeroy, Orgelet, Montfaucon, Arlay, viscomté de Besançon

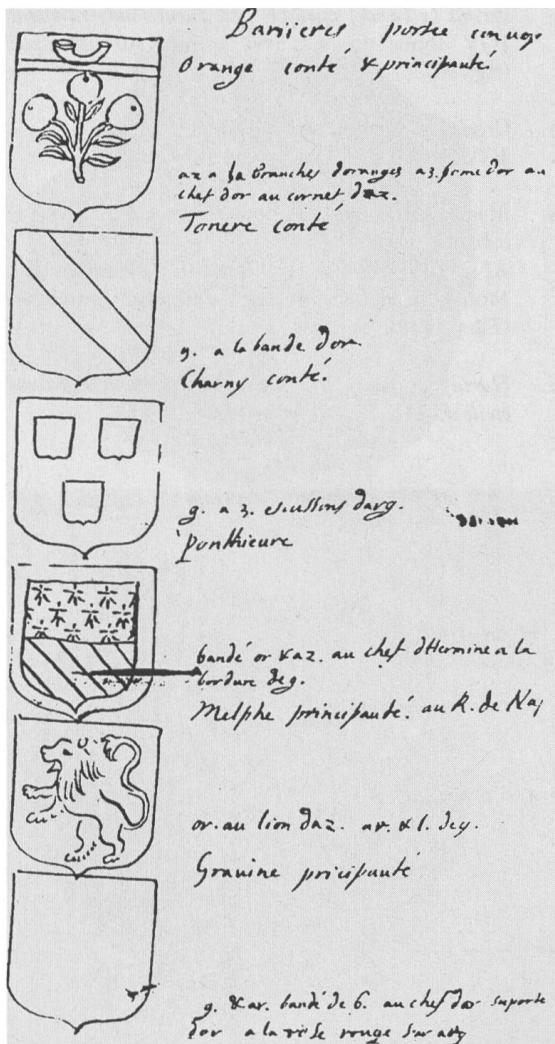


Fig. 7 Ecus des fiefs de Philibert de Chalon 2: Comté et principauté d'Orange, comté de Tonnerre, comté de Charny, comté de Penthievre, principauté de Melphi, duché de Gravina

soit mal dessiné, nous le reproduisons ici (fig. 6-9) en complétant les blasonnements du manuscrit qui, pour beaucoup d'écus, se réduisent aux émaux indiqués en abrégé sous les écus; ils manquent même pour certains.

Après le titre donné ci-dessus le manuscrit commence:

1. *Lescus de Rougemont: d'or à l'aigle de gueules armée d'azur*  
ND 671, ND 672 est brisé d'un bâton d'azur, BV 800.
2. *De Nozeroy: de gueules à la bande d'or (Chalon) à un ours de sable passant devant un arbre de sinople (placé*

devant la bande) quelques uns disent l'ours rampant JGV donne un ours levé appuyé sur un sapin (fig. 10).

3. Orgelet: d'azur 3 épis d'orge d'or  
JGV (fig. 10).
4. Monfaucon dit monbeillart: de gueules à deux bars d'or adossés  
AN, BV 798 – En fait Philibert ne possède pas Montbéliard mais une partie des fiefs Montfaucon (FR p. 345).
5. Harley: de gueules à la bande d'or chargée en chef d'une étoile d'azur

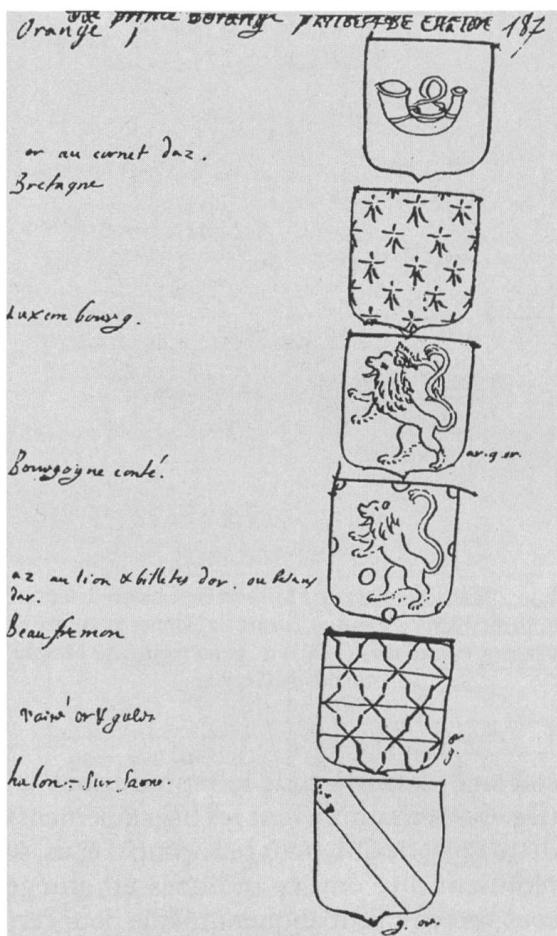


Fig. 8 Ecus des quartiers de Philibert: Orange, Bretagne, Luxembourg, Bourgogne-Comté, Baufremont, Chalon-sur-Saone

JGV, AN Chalon-Arlay, ND 664 donne une mohette de sable moins courante dans les documents que l'étoile d'azur.

6. Besançon visconte: d'or à l'aigle de sable tenant deux colonnes de gueules  
JGV (fig. 10)<sup>17</sup>
7. Fo. 186 v. Bannières portées conuoy  
Orange conté & principauté: d'azur à la branche d'oranger a trois pome dor au chef dor au cornet d'azur voir ci-dessous ORANGE (Fo. 187)
8. Tonere conté: gueules à la bande d'or  
AN (Chalon)<sup>18</sup>

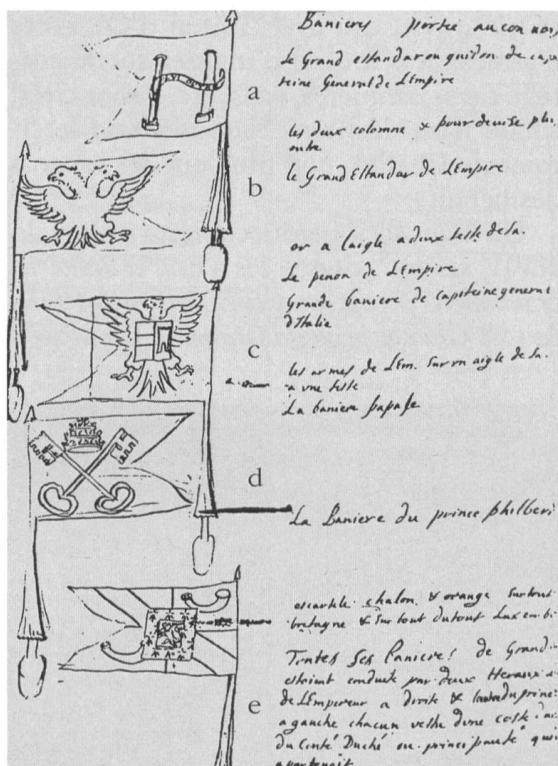


Fig. 9 Bannières portées au convoi funèbre de Philibert:

- a) Grand étendard ou guidon de capitaine – général de l'Empire, avec le deux colones et la devise: «Plus oultre»
- b) Grand étendard de l'Empire, d'or à l'aigle biciphale de sable
- c) Pennon de l'Empire, grande bannière de capitaine-général d'Italie; d'or à l'aigle de sable chargée en coeur d'un écusson parti Autriche-Castille
- d) Bannière papale (de gueules à deux clefs passées en sautoir [l'une d'or et l'autre d'argent] surmontées de la tiare [d'or])
- e) Bannière de prince Philibert: écartelé Chalon et Orange, sur le tout Bretagne, sur le tout Luxembourg.



Orange

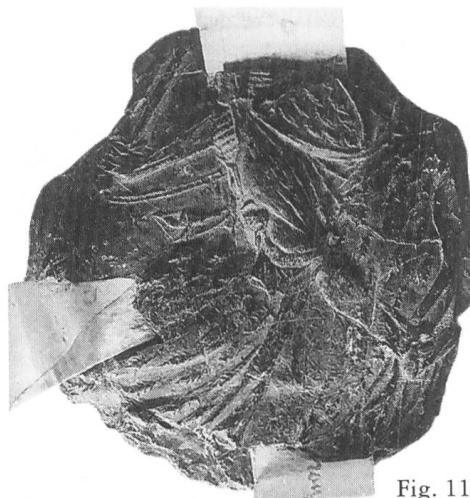
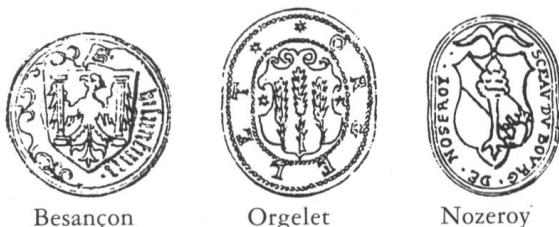


Fig. 11a (sceau)



Besançon

Orgelet

Nozeroy

Fig. 10 Cachets des villes

9. Charny conté: de gueules à 3 escussons d'argent  
GA 354 – ND 673 – BV 804

10. Ponthieu: bandé or & az. au chef d'Hermine à la bordure de gueules

Nous ne pouvons expliquer cet écu qui paraît être Bourgogne-Duché au chef de Ponthieu. Les comtes de Ponthieu portent de Bretagne à la bordure de gueules (voir le sceau de Guy de Bretagne – Ponthieu 1321, ainsi que ND 722 et PA I 450 et les sceaux de Marguerite de Clisson, comtesse de Ponthieu 1407–1411, aux AD Loire-Atlantique, E210/1–1015, E168/38–1017, E217/18–1016, E168/35–1018, E168/36–1019) (fig. 11a à 11c).

Ce comté avait bien été reconnu par François I<sup>er</sup> comme appartenant à Philibert (mandat du 21 février 1530, Arch. Départ. du Doubs, E1330).

11. Melphe principauté au R(oyaume) de Nap(les): d'or au lion d'azur ar(mé) l(ampassé) de gueules

Cet écu est celui des Caraccioli (del Leone), de Naples. Jean, prince de Melfi (dans la province de Potenza en Basilicate, au pied du Mont Vultur, qu'il ne faut pas confondre avec Amalfi, port de la Méditerranée) perdit tous ses biens pour avoir pris parti pour les Français; la principauté passa ensuite à Doria, grand amiral (+1560)<sup>19</sup>.

12. Grauine principauté: de gueules & argent bandé de 6, au chef d'or supporté d'or à la rose rouge sur argent

Cet écu est celui, bien connu, des Orsini; le chef devrait être d'argent. Les Orsini rentrèrent en possession de ce duché par la suite<sup>20</sup>.



Fig. 11b (contre-sceau)



Fig. 11c

11 a) et b) Sceau et contre-sceau de Guillaume de Ponthieu, 1321

c) Sceau de Marguerite de Clisson, comtesse de Ponthieu, 1407

Les diplômes impériaux accordant à Philibert ces deux fiefs importants n'arrivèrent à son camp qu'après sa mort ( UR p. 420).

Les écus ci-dessus représentent les principaux fiefs de Philibert; ceux qui suivent sont ses principaux quartiers familiaux (vois l'arbre généalogique, tableau I).

13. Fo. 187 Le prince d'orange Phylbert de Chalon

*Orange: or au cornet d'azur*

C'est l'écu, bien connu, porté par les princes d'Orange (GA 738, ND 601 et nombreux sceaux<sup>21</sup>). L'écu à la branche d'oranger (Fo. 186 v) est celui de la communauté d'Orange: il est utilisé par les consuls (fig. 10). Ce cachet (Arch. de la Maison Royale, La Haye, C.i. No. 163 du 23.11.1626 et No 159 du 5.7.1630). (comm. de Mr. M. Hayez) ne montre pas un chef mais un champ unique; quels pouvaient être les émaux: or, le cor d'azur lié et virolé de gueules, les oranges et la branche au naturel?

14. Bretagne: d'hermine

ND 721

15. Luxembourg: d'argent au lion à la queue fourchée et passée en sautoir de gueules, couronné d'or  
J.C. Loutsch, *Armorial du Pays de Luxembourg*, Luxembourg 1979.

16. Bourgogne conté: (voir ci-dessus) d'azur au lion & billettes d'or, ou besans dor

C'est le seul cas que nous connaissons où on parle de besants pour cet écu bien connu.

17. Beaufremont: vairé or & gules

AN, BV 794

18. Châlons-sur-Saône: gueules à la bande d'or

Les écus de Bourgogne-conté et de Chalon-sur-Saône représentant l'ascendance jusqu'à Jean de Chalon, conte de Bourgogne (†1267) et au changement opéré par son petit-fils, Othon IV en 1274, pour se rapprocher du roi de France.  
AN<sup>22</sup>.

19. Fo 187 v. Bannières portées au conouoy

*Le Grand Estandar ou guidon de capitaine General d'Empire*

*Les deux colonnes & pour deuse plus outre (pas d'indication d'émaux)*

20. *Le Grand Estandar de l'Empire*  
*Or à aigle à deux teste de sable*

21. *Le penon de l'Empire Grande banière de capitaine général d'Italie*

22. *Les armes de l'Escu (parti Autriche-Castille) sur un aigle de sable à une seule teste*  
(remarquer le trait vertical qui dessine la bannière)

23. *La banière papale (de gueules) à 2 clefs (l'une d'or et l'autre d'argent) passées en sautoir, surmontées de la tiare (d'or) ornée de pierreries<sup>23</sup>*

24. *La banière du prince Philibert*  
*Escartelé chalon & orange sur tout bretagne & sur tout du tout Luxembourg<sup>24</sup>*

*Toutes ces bannières de grand ... étaient conduite par deux heraux de l'Empereur à droite & l'autre du prince à gauche chacun vestu d'une coste d'arme du Conté Duché ou principauté qu'il appartenait.*

*... de l'Em ... ait l ... (feuillet coupé)*

#### 4. Les tombeaux de Lons-le-Saunier

Les plus anciens tombeaux des Chalon-Arlay se trouvaient au Mont Sainte-Marie, entre les lacs de Saint-Point et de Remoray sur la route menant au col de Jougne, l'un des plus lucratifs péages des Chalon-Arlay. C'est encore là que Louis de Chalon prévoyait de mettre les trois tombeaux à deux gisants chacun qu'il avait commandés vers 1445–1450 à Jean de la Huerta, sculpteur aragonais. Ces tombeaux non terminés en 1457 donnaient lieu à un procès (FR 319–320)<sup>25</sup>.

L'activité des Chalon s'était déplacée vers le sud à la suite de l'héritage d'Orange. Or ils avaient hérité du château de Lons-le-Saunier par l'alliance (1351) de Louis de Chalon, seigneur d'Arlay (†1367) avec Marguerite de Vienne, fille de Philippe, seigneur de Pimont. Leur nécropole de Mont Sainte-Marie étant trop éloignée, ils se firent ensevelir dans l'église des Cordeliers de Lons. Celle-ci renfermait les tombes de Marguerite de Vienne, de ses parents, Philippe et son épouse Anne d'Antigny (†ap. 1350) et celui de Jeanne de Montbéliard (†1445) 1<sup>re</sup> femme de Louis de Chalon, prince d'Orange<sup>26</sup>. Toutes les tombes de Mont Sainte-Marie ont disparu à la Révolution, mais on en a conservé quelques dessins<sup>26</sup>.

Pour son fils, Philiberte voulait faire faire un magnifique tombeau qu'elle chargea Gourat Meyt de réaliser. Lui et ses ouvriers étaient à l'oeuvre en 1532 et jusqu'en décembre 1533. A cette époque, la scène changea et l'oeuvre qui ne comportait encore que quelques statues s'arrêta. Dunod, dans son Histoire du Comté de Bourgogne les a encore vues<sup>27</sup>.

Mais il semble que très rapidement, du fait de l'absence et du désintérêt de Philiberte, on se contenta de placer les cercueils sur des tables de pierre dans la crypte des Cordeliers (fig. 12) et de mettre au-dessus les plaques (62x41 cm) armoriées préparées pour les tombes. Il y a même celle de Philiberte, mais sans la date de sa mort. Cette crypte fut envahie par les eaux et exigea de gros travaux en 1862–1864. Après qu'on en eut enlevé les plaques funéraires, on la remplit de pierraille. Il ne restait plus que quelques ossements, les cercueils en plomb ayant été volés en 1637 par les Français pour récupérer le plomb.

En 1879, à la demande d'un ecclésiastique les plaques furent transportées du musée où on les avait mises pour être placées dans l'église<sup>28</sup>.

Ces plaques (fig. 13 à 17) sont en pierre blanche, d'une belle qualité de sculpture et de gravure. Les écus ont la forme typique du début du XVI<sup>e</sup> siècle.

La plaque de Jean IV montre l'écu écartelé Chalon-Orange avec Genève sur le tout, couronne garnie de pierres, à sept pointes, collier de l'ordre de Saint-Michel;

«Cy git Messise Jehan de Chalon prince d'Oranges mary premierement de madame Jehanne de Bourbon et secondelement de madame Philiberte de Luxembourg pere de messire Phrt de Chalon prince d'Oranges lequel trespassa le XXVe davril XVcII dieu luy face mercy» (ces deux derniers mots sur la bordure)

L'écu de Jeanne de Bourbon est parti écartelé Chalon-Orange avec Genève sur le tout et Bourbon avec le bâton en bande qui n'est pas encore «peri», même couronne;

«Cy git dame jehanne de bourbon princesse doranges premiere femme de messire jehan de Chalon prince doranges laquelle trespassa le Xe jour de Julet MIIIICIII<sup>XX</sup>XIII»

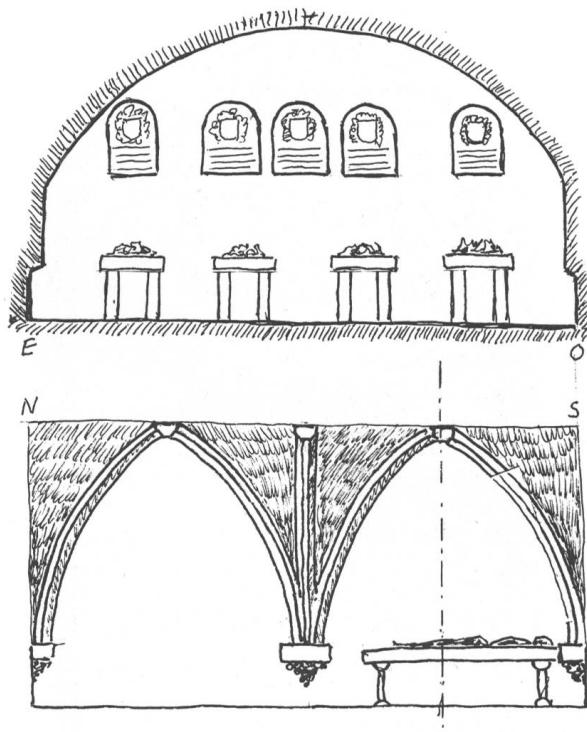


Fig. 12 Crypte de l'église des Cordeliers de Lons-le-Saunier en 1818, d'après le lavis de D. Monnier



Fig. 13 Plaque tombale de Jean IV de Chalon



Fig. 14 Plaque tombale de Jeanne de Bourbon

Celui de Philiberte de Luxembourg est parti avec les mêmes armes à dextre et à senestre le lion (de gueules) couronné (d'or) (sur argent) même couronne. Les deux écus sont entourés d'une couronne de feuillages;

«Cy git dame phrte de Luxembourg princesse doranges contesse de charny seconde femme de messire Jehan de chalon prince doranges mere de messire phrt de chalon prince doranges laquelle deceda le ....».

Claude de Chalon, mort très jeune a l'écu de sa famille sans couronne, mais entièrement entouré d'une couronne de feuillages. Il avait d'abord été enseveli à Noyeroy puis ses restes transférées quand sa mère fit édifier l'ensemble des tombeaux familiaux<sup>29</sup>.

«Cy git Claude de chalon seigneur darguel fils de messire jehan de chalon et de dame phrte de luxembourg que trepassa au mois de novembre mil cinq cens dieu luy face mercy»

Enfin Philibert porte un écu écartelé, aux 1 & 4 contre-écartelé Chalon-Orange, sur le tout Genève; aux 2 & 3 Bretagne (d'hermine plain) pour le comté de Penthievre; sur le tout du tout, Luxembourg. Ce lion, comme celui de l'écu de sa mère n'a pas une queue vraiment fourchée et passée en sautoir comme elle devrait l'être. On dirait que le sculpteur a pensé qu'il suffisait de faire de petites ramifications de la queue. La couronne a sept pointes, garnies de trèfles, l'écu est entouré du collier de l'ordre de la Toison d'Or;

«Cy git messire phil de chalon (duc de Gravine) prince d'oranges conte de tonnerre et de pointhieure vice roi de naples lieutenant gerl de lapere en ytalie gouverneur de bourgogne qui morut le tier jour daoust XVCXXX dieu luy face paix»



Fig. 15 Plaque tombale de Philiberte de Luxembourg



Fig. 16 Plaque tombale de Claude de Chalon



Fig. 17 Plaque tombale de Philibert de Chalon

#### Notes

<sup>1</sup> voir FR aux abréviations

<sup>2</sup> voir UR aux abréviations. Divers renseignements sur les générations intermédiaires ont été empruntés à PA et CdN qui bien que du début du XVIII siècle, peuvent être considérés comme fiables pour les familles et la période qui nous intéressent ici. Ils se contrôlent plus ou moins l'un l'autre.

<sup>3</sup> Dans *l'Inventaire sommaire des Archives municipales d'Oranges* t. I, séries AC-CC, Orange 1917, on trouve:

- aux délibérations, p. 33 sous la cote BB7 Fo. 11, service funèbre pour la princesse (20.08.1475) (rien sur le décès du prince)
- ibid, Fo. 16 on envoie vers le prince (4.10.1475) (pour les obsèques?)

- aux comptes, p. 333 sous la cote CC 383 parmi les recettes «pour les frais des obsèques et autres dépenses faits aux obsèques de Guillaume de Chalon prince les enseques et autre dépenses faches au sebeliment de Monseire Guilhome de Chalon, prince d'Orange au quel Dios fasse marci»

<sup>3a</sup> P. GRESSER, *Le crépuscule du Moyen Age en Franche-Comté*, Besançon 1992

<sup>4</sup> UR

<sup>5</sup> Philibert ne prit ni ne reçut rien lors du sac de Rome. – L'action de François Ier tenant à rentrer en possession de toutes les propriétés et fiefs qui, à un moment ou à un autre avaient appartenu à la couronne, avait déjà détourné de lui le connétable de Bourbon et la restitution d'Orange en 1529 venait trop tard pour changer la fidélité de Philibert à l'Empereur – Tous les détails sur la vie de Philibert, sur ses funérailles et sur le sort de sa principauté sont tirés d'UR. Dans cet ouvrage les funérailles occupent une vingtaine de pages. Cette description est tirée des anciens auteurs. Voir aussi W. & E. LEEMANS, *La principauté d'orange 1470–1580 ...*, Hilversum 1986. – Notons en passant que Philibert n'est pas aimé des historiens italiens à cause du sac de Rome et du siège de Florence, ni des historiens français car il fut l'ennemi de François Ier.

<sup>6</sup> On peut, à juste titre, penser que cette mainmise du Dauphiné et donc de la France sur Orange est due non seulement au fait que la principauté est enclavée dans des terres françaises, mais aussi de la défaite désastreuse, à Anthon, de Louis de Chalon en 1430. A la suite de celle-ci les troupes dauphinoises envahirent la principauté (F.B. chap. VI). Lorsqu'en 1529 elle fut rendue à Philibert on procéda, lors de la mise en pos-

session, au changement solennel des armoiries. Les armoiries royales «appendues aux portes de Pourtoules et du Pont-vieux furent enlevées par des maçons qui à genoux et tête nue les posèrent sur une chaise parée de drap d'or avec torches ardentes, puis portées au couvent des Cordeliers, avec tout honneur et révérence». (WEL p. 254). C'est ici l'occasion de noter l'importance des Cordeliers, tant à Orange qu'à Lons-le-Sauvage, auprès des Chalon.

<sup>6</sup> Bibliothèque de Besançon, ms. 1174 (Photographie de la Bibliothèque)

<sup>7</sup> Le portrait de Philibert au musée de l'Ermitage à St-Petersburg (UR p. 2) montre un jeune homme en bonne forme. Nous n'avons pu jusqu'ici retrouver ce portrait. Les portraits plus tardifs, par exemple celui du musée Condé à Chantilly, montrent un homme vieilli, aux joues creuses (fig.1) (Photo Giraudon).

<sup>8</sup> J. GIONO, *Le désastre de Pavie*, Paris 1963, p. 238

<sup>9</sup> Le connétable fut tué lors de l'assaut du 6 mai (PA I 317) qui livrait la ville aux assaillants. Dans son autobiographie Benvenuto Cellini se vante d'avoir tué le connétable de Bourbon et d'avoir blessé le prince d'Orange (*Vie de Benvenuto Cellini* [II] présentée par ARNAUD TRIPET dans *les Grandes heures de la littérature italienne*. Ed. Rencontre, Lausanne, p. 154 et 166).

<sup>10</sup> Les Français chassés d'Italie, Clément VII finit le 26 juin 1529 par conclure un traité de paix avantageux avec l'Empire et par couronner Empereur, Charles-Quint, à Bologne le 24 février 1530.

<sup>11</sup> Un testament de Jean de Chalon du 21.10.1417 aurait voulu justifier la substitution graduelle et perpétuelle de la souveraineté de Neuchâtel, au profit de sa fille Alix. Celle-ci épousa Guillaume de Vienne et leur fille Marguerite, Rodolphe de Hochberg (*Saffroy* 12035, PA VII 801). On peut avoir des doutes sur le testament imprimé et suivi de «Réflexions sur le testament pour la duchesse de Nemours contre le prince de Conti» signées Dumont.

<sup>12</sup> Ce schéma est inspiré de ceux établis pour les funérailles royales par R. E. GIESEY, *The royal funeral ceremony in Renaissance France*, Genève 1960. — A propos des funérailles royales plus anciennes, voir A. ERLANDE-BRANDEBOURG, *Le roi est mort ...*, Genève 1975, 1ère partie, p. 5–46.

<sup>13</sup> Les Chalon avaient hérité du château de Lons à la suite de l'alliance (1351) de Louis de Chalon (†1367) avec Marguerite de Vienne, fille de Philippe, seigneur de Pimont. Le tombeau de celle-ci était à l'église des Cordeliers de Lons, ainsi que celui de Jeanne de Montbéliard (†1445), première femme de Louis de Chalon, prince d'Orange (J. B. DE VAIVRE, *Dessins inédits de tombes médiévales bourguignonnes de la collection Gaignières*), (*Gazette des Beaux-Arts*, Paris, oct.–nov. 1986, p. 97 et suivantes. Nos. 157 et 191).

<sup>14</sup> M. POPOFF, «Ainsi que faire se doit», *les obsèques de Jean de Luxembourg, seigneur de Ville ...* in *Histoire et Généalogie*, juillet–août 1990, p. 25–34 et du même: «Ainsi que faire se doit», *les obsèques de Jacques II de Luxembourg, seigneur de Fiennes*, *ibid.*, nov.–déc. 1990, p. 5–18.

<sup>15</sup> P. MAROT, *Recherches sur les pompes funèbres des ducs de Lorraine*, Nancy-Paris 1935, Appendice: relation de la pompe funèbre de René II, p. 125–135.

<sup>16</sup> Ms. 5014 de la Bibl. de l'Arsenal, Paris, Fos. 186r–187v. Les Fos. suivants, 188r–190r, commençant par «*Frederic Henry prince d'Orange enterré à Delft l'an ... eut ses bannières à son anterment & ses armes ci-joinntes*» j'avais espéré que l'original serait aux Archives Royales, à La Haye. Ce n'est pas le cas comme m'en a informé M. R. Schutte, secrétaire du Conseil général de la Noblesse des Pays-Bas.

<sup>17</sup> Si la vicomté de Besançon porte ces armes, la mairie porte celles des Chalon-Arlay. J. GAUTHIER, *Inventaire des sceaux des juridictions souveraines et domaniales du Comté de Bourgogne* in *Acad. de Besançon* 1884 no. 47–49.

L'aigle sous diverses formes se retrouve sur les sceaux de la cour comtale, no. 50–53.

<sup>18</sup> AN (Chalon): Le comté de Tonnerre avait appartenu à la branche aînée des Chalon. Après son extinction il fut racheté en 1440 par Louis de Chalon, prince d'Orange, à Jeanne, fille aînée de Louis II de Chalon, comte de Tonnerre, dernier de sa maison. Mais Jean de Husson, fils de sa soeur cadette, exerça son droit de retrait lignager (1453) et le comté resta en possession de cette maison jusqu'à la mort du dernier en 1537 (CdN). Mais les Chalon-Orange conservaient des droits sur ce comté, droits qui sont rappelés par Louis dans son testament de 1426 (FB p. 327) et qui paraissent la part de Jeanne qui n'aurait guère pu faire l'objet d'un retrait lignager par son neveu. Ceci devrait encore être vérifié. Les Husson portaient: d'azur à 3 annelets d'or (P. PALLIOT, *La vraie et parfaite science des armoiries*, p. 27, Paris 1660, rééd. par J. B. DE VAIVRE, Paris 1979. Il est curieux que RIETSTAP dans son *Armorial général* donne pour Husson-Tonnerre (Dauphiné) d'azur à six annelets d'argent.

<sup>19</sup> BONAZZI, *Araldo-almanacco nobiliaire del Napoletano, anno 1891*.

<sup>20</sup> *Elenco della nobiltà italiana, anno 1933*.

<sup>21</sup> E. C. M. LEEMANS-PRINS, *De Hoorn van Oranje, in Holland, regionaal-historisch tijdschrift*, 11e année, No 2, avril 1979, p. 94–104

<sup>22</sup> J. B. DE VAIVRE, *La probable signification politique du changement d'armes des comtes de Bourgogne à la fin du XIIIe siècle*, in *Recueil du 11e Congrès Int. des Sciences Gén. et Hér.*, Liège 1972, p. 499–506

<sup>23</sup> D. L. GALBREATH, *Papal Heraldry*, Cambridge 1930, p. 59

<sup>24</sup> Sur la plaque tombale de Philibert (c.f. n. 7) les quartiers sont disposés différemment: écartelé: aux 1 & 4: contre-écartelé Chalon-Orange, sur le tout Genève; aux 2 & 3: Bretagne; sur le tout du tout Luxembourg.

<sup>25</sup> La très belle église de Mont-Sainte-Marie fut rasée à la Révolution et les tombeaux qu'elle contenait détruits.

<sup>26</sup> Voir J. B. DE VAIVRE, *Dessins inédits de tombes médiévales bourguignonnes de la Collection Gaignières*, extrait de la *Gazette des Beaux-Arts*, octobre–novembre 1986, no. 155, 157, 191. Aucune de ces tombes n'intéresse directement cet article.

<sup>27</sup> Académie de Besançon 1873, p. 77–82. Pour les éditions de Dunod voir G. SAFFROY, t. II, Paris 1970, No 23092 et 23093.

<sup>28</sup> Dessin de l'auteur d'après un lavis de D. Monnier 1818 mal reproduit dans JEAN BRELOT, *l'Eglise des Cordeliers de Lons-le-Saunier*, Lons-le-Saunier 1963, p. 13; voir aussi J. BRELOT, G. DUHEIN, *Histoire de Lons-le-Saunier*, 1950 – Les photographies des plaques sont dues à Mr Pierre Lacroix, à Lons-le Saunier.

<sup>29</sup> A. ROUSSET, *Dictionnaire des communes du Jura*.

<sup>30</sup> Dessin de l'auteur d'après un lavis de D. Monnier (1818) montrant l'état ancien et tiré de J. BRELOT, *L'église des Cordeliers de Lons-le-Saunier*, 1963.

#### Abréviations

- AN: L. & M. JÉQUIER, *Armorial Neuchâtelois*, 2 vol. Neuchâtel, 1940–46  
BV: M. VALLET (de Viriville), *Armorial ... composé vers 1450 par Gilles le Bouvier, dit Berry*, Paris 1866  
CdN: L. CHAZOT DE NANTIGNY, *Généalogies historiques des maisons souveraines*, t. IV, Paris 1738  
FB: F. BARBEY, *Louis de Chalon, prince d'orange, s. d'Orbe ... 1390–1463*, in Mém. & doc. publ. par la Soc. d'Histoire de la Suisse Romande, 2<sup>e</sup> série, t. XIII, Lausanne 1926  
GA: P. ADAM, *L'armorial universel du héraut Gelre (1370–1395)* tirage à part des Arch. Hér. Suisses, 1971  
JGV: J. GAUTHIER, *Les sceaux et armoiries des villes et bourgs de Franche-Comté*, in Acad. de Besançon 1882, p. 52–75  
ND: DOUËT DARCQ, *Armorial de France de la fin du XIV<sup>e</sup> siècle (armorial Navarre)*, Paris 1861  
Oe.St.A Österreichisches Staatsarchiv, Vienne  
PA: P. ANSELME ..., *Histoire généalogique et chronologique de la maison royale de France ...*, 3<sup>e</sup> éd. 1726–1733, réimpr. Paris 1967

- PO: J. ROMAN, *Inventaire des sceaux de la collection des pièces originales ... à la Bibliothèque Nationale, ...*, Paris 1909  
UR: ULYSSE ROBERT, *Philibert de Chalon, prince d'Orange, vice-roi de Naples (18 mars 1502–3 août 1530)*  
Saffroy: G. SAFFROY, *Bibliothèque généalogique ...*, 4 vol., Paris 1968–1976

#### Remerciements

Je tiens à remercier ici ceux qui m'ont aidé dans ce travail et spécialement MM Ugo Barzini, J.-P. Chapuisat, directeur des Archives Cantonales Vaudoises, J.-C. Garretta, conservateur en chef de la Bibliothèque de l'Arsenal à Paris, M. Hayez, directeur des Archives du Département du Vaucluse, le Dr. C. Locatelli, M. Popoff, conservateur à la Bibliothèque Nationale à Paris, O. Schutte, secrétaire du Conseil supérieur de la noblesse des Pays-Bas et G. Taillard qui m'a fourni la documentation sur la crypte des Cordeliers de Lons et sur la vie de Philibert ainsi que les photographies des plaques tombales.

Adresse de l'auteur:  
Léon Jéquier  
La Gracieuse  
CH-1027 Lonay

## Tableau I Ascendance de Philibert de Chalon, Prince d'Orange (1502–1530)

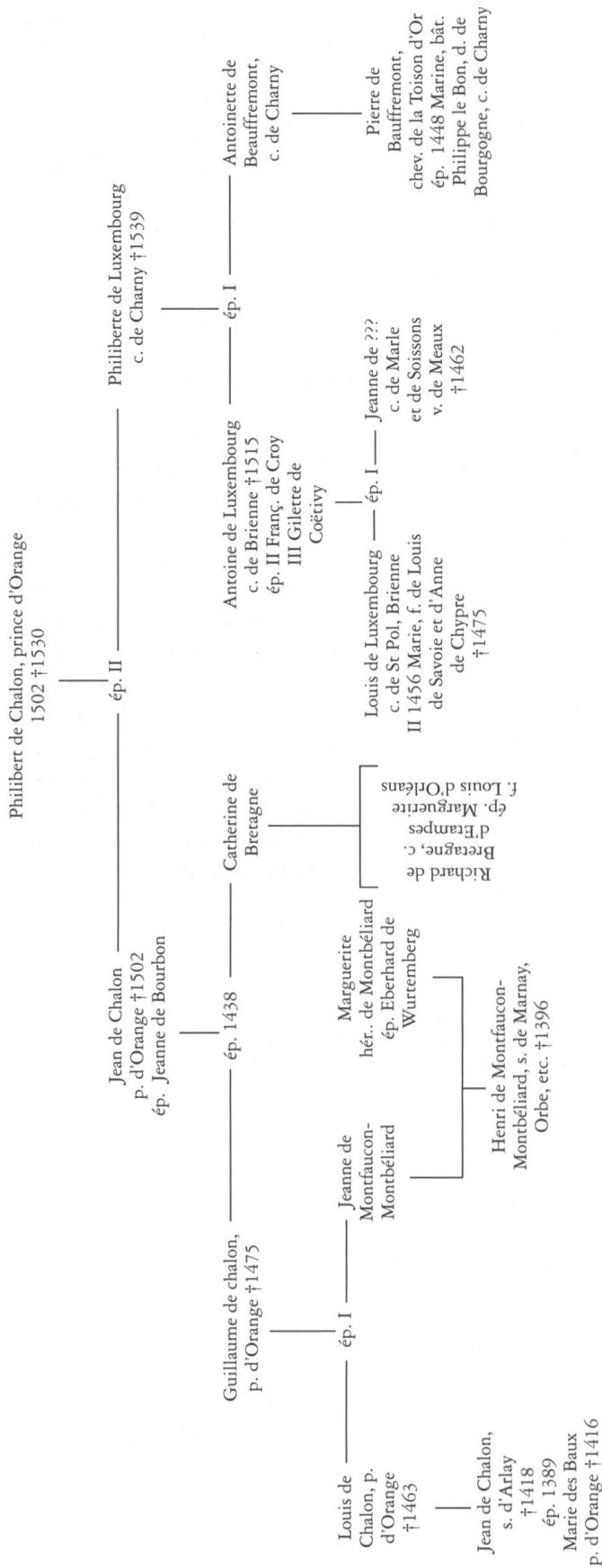


Tableau II Parenté de Philibert de Chalon, prince d'Orange

Louis d'Orléans, n. 1371, †1407  
ép. 1386 Valentine Visconti

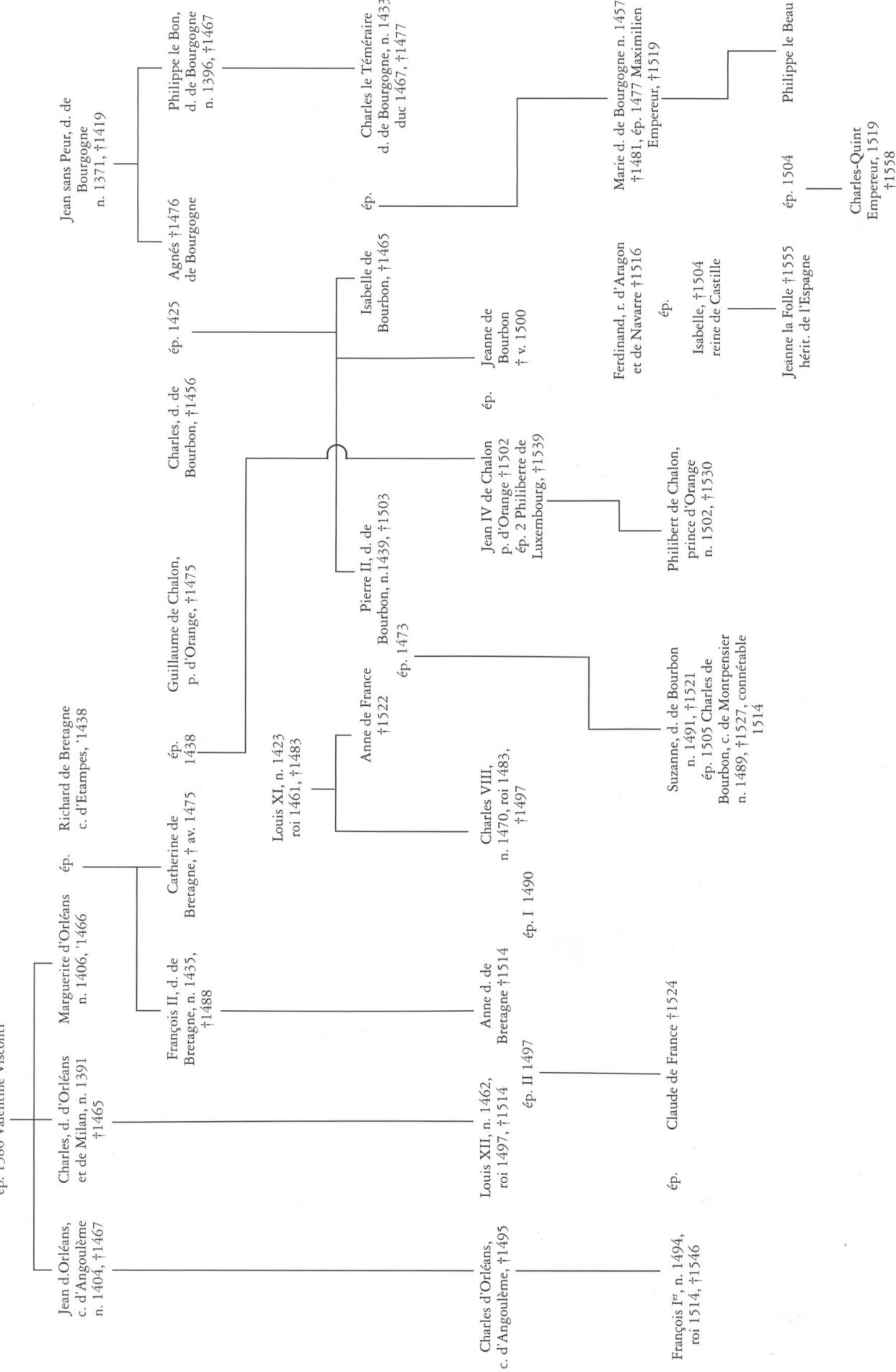


Tableau III Succession de Charny  
(PA II 225, VII 802, VIII 202)

Hugues, s. *de Charny* 1252

Dreux, s. *de Charny* 1325

Guillemette, d. *de Charny* ép.

Philippe b. de Jonville

Guillaume de Vergy,  
s. de Mirebeau, etc.  
†1374

Agnès de Jonville  
*d. de Charny*, rem.

à Philibert de

Bauffremont

Guillaume de Vergy  
*d. de Charny*  
†1410

Henri de Bauffremont,  
b. de Scey, Mirebeau, etc.  
*s. de Charny*, conseiller  
et Chambellan du duc de  
Bourgogne

Pierre le Jeune  
ép. 3  
1448

Marine,  
bâtarde de  
Bourgogne

Pierre,  
l'aîné,  
s. de Bauf-  
fremont en  
partie  
s.p.

Jean, s. de  
Mirebeau,  
ép. Marg.  
f. de Jean  
de Chalon,  
s. de Virteaux

N(fille) ép.  
Pierre de  
Bauffremont,  
s. de Senecay  
† ap. 1467

Guillaume  
s. de Scy

Jeanne ép.  
Antoine de  
Chandios

Jeanne ép.  
Jean de Vienne  
s. de Ruffey, etc.  
(ou Jacques)

Marie ép.  
Jean de Longwy  
s.p.

Philippe de  
Longwy, s. de  
Longepierre

Christophe de Longwy  
s.p.m.

Françoise  
ép. 1526  
Philippe  
Chabot †1543

Claude-  
Louise

Philippe le Bon  
d. de Bourgogne

Pierre le Jeune  
b. puis c. *de Charny*  
†1467/73, lieut. du  
duc en Bourgogne,  
chevalier de la  
Toison d'or 1430

ép. 1. Jeanne de  
Montaigu, s.p.

2. Jeanne de Saulx, s.p.

Antoinette, c. *de Charny*

ép. Antoine de Luxembourg

c. de Roucy, Ligny, Brienne  
maréchal de Bourgogne

Philiberte †1539

c. *de Charny*

ép. Jean IV de Chalon

p. d'Orange, veuf de

Jeanne de Bourbon

Philippe

Henri, c. de Nassau  
†1538

Claude ép.

Françoise  
ép. 1526

Philippe  
Chabot †1543

c. *de Charny* et  
de Buzançais  
†1544